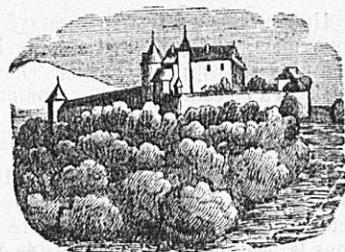




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>35</sup> — Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>28</sup> 4<sup>58</sup> 10<sup>58</sup>

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de  
port.

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

BULLE, le 10 août 1894.

## NOUVELLES DE LA SUISSE

**Manœuvres du IV<sup>e</sup> corps d'armée.** — On parle déjà des grandes manœuvres du quatrième corps de l'armée fédérale, qui auront lieu à partir du 28 août pour se prolonger jusqu'au 14 septembre. Elles doivent avoir pour théâtre le terrain très mouvementé qui sépare le lac supérieur de Zurich de la vallée de Schwytz.

Les 4<sup>me</sup> et 8<sup>me</sup> divisions promettent de s'y livrer d'abord de nombreux et héroïques assauts, après quoi les deux divisions, réunies en corps d'armée, manœuvreront contre un ennemi simulé.

C'est au cours de ces exercices que sera tenté pour la première fois l'essai de réunir par régiments les sections sanitaires et les détachements de pionniers d'infanterie.

Si cette manière de procéder devait être couronnée de succès, elle serait, dit-on, étendue à toute l'armée.

**Fête fédérale de gymnastique à Lugano.** — Les exercices généraux ont admirablement réussi et la distribution des récompenses a été particulièrement imposante.

Voici la liste des sections de la Suisse romande primées :

**Première catégorie, couronnes de laurier :** Section fédérale de Genève-Ville, Bourgeoise de Lausanne, Amis-Gymnastes, Lausanne. — **Couronnes de chêne :** l'Abeille de la Chaux-de-Fonds, l'Ancienne de la Chaux-de-Fonds.

**Deuxième catégorie, couronne de laurier :** le Locle. **Troisième catégorie, couronnes de laurier :** Neuchâtel, Porrentruy, Tramelan-dessus, Yverdon. — **Couronne de chêne :** Carouge, Vevey Ancienne.

**Quatrième catégorie, couronnes de laurier :** Montreux Ancienne, Neuveville. — **Couronnes de chêne :** Cernier, Colombier, Eaux-Vives, Fleurier, Fribourg, Ancienne, Grutli (Genève), Pâquis, Payerne, le Sentier, St-Blaise, Jeunes-Patriotes de Vevey.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 21

## RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

A Boulogne, tu trouveras une voiture pour revenir à Paris. Je m'en rapporte, au surplus, à ta sagesse, à ta prudence. Tu es satisfait, je suppose ?

— Oh ! oui, oui, bien complètement.  
— Eh bien ! va, je quitte Paris dans une heure et j'ai encore quelques dispositions à prendre.  
— Je vous reverrai bientôt ?  
— Je l'espère. Mais tu pourras aller voir Véra demain et la remercier. C'est à elle surtout que tu dois la liberté de Blanche.

— Chère cousine ! Combien je serai heureux de lui exprimer ma reconnaissance !

Michel était dans la rue et courait comme un fou. Où allait-il ?

Il n'en savait rien. Il avait besoin de mouvement, d'air, d'espace ; il fallait un aliment à sa joie. Il la trouvait dans cette course vagabonde à travers Paris.

Cependant, peu à peu, il finit par retrouver du calme et s'arrêta.

Il avait douté de la générosité de Jacob, du cœur de Véra ! Combien il en était honteux et affligé maintenant ! Ce fut là sa première pensée.

Puis, comme l'homme est essentiellement égoïste, la seconde fut pour lui, pour les joies qu'il attendait de la déli-

M. Hercule Hogg, de Fribourg, a remporté la 6<sup>me</sup> couronne aux Nationaux, ce qui est un succès remarquable, vu le nombre et la force des concurrents. Quelques autres gymnastes de Fribourg ont remporté des prix.

Le banquet officiel de clôture de la fête a réuni 2000 convives. MM. Breuner, président du National, et Colombi, président du gouvernement tessinois, ont parlé. Une coupe en argent a été offerte à la musique de Côme et une couronne en argent à celle de Neuchâtel. Mardi soir, brillante illumination et bal champêtre très réussi.

La prochaine fête fédérale aura lieu à la Chaux-de-Fonds en 1897.

A Milan, après le banquet, un cortège de mille personnes, musique en tête et avec la bannière fédérale suisse, a fait son entrée à l'Arena où ont été exécutés des exercices très applaudis et qui ont été suivis d'une distribution de récompenses, coupes, couronnes, etc. Ensuite a eu lieu une réception avec vin d'honneur au *Pompeiana*. Un vin d'honneur a été encore offert par les sociétés milanaises *Pro Patria*, *Forza e Coraggio*.

Au concours de courses en sections, le premier prix est remporté par les *Jeunes-Patriotes*, de Vevey ; le 3<sup>e</sup> par Rütli (Zurich).

**Un portrait de M. Frey.** — Le Dr Friederich, de New-York, a chargé les gymnastes suisses venus d'Amérique pour assister à la fête de Lugano de remettre de sa part à M. Frey un portrait qui représente le président de la Confédération en uniforme d'officier américain. Ce portrait a été fait d'après une photographie que M. le Dr Friederich a découverte, par un heureux hasard, au cours de recherches entreprises en vue d'une « Histoire des Suisses en Amérique », spécialement de ceux qui ont combattu dans la guerre de sécession.

**Exposition d'Yverdon.** — Exposition de l'espèce bovine à Yverdon, du 7 au 15 septembre 1894. — Ensuite d'un désir généralement exprimé, le Conseil d'Etat a décidé de prolonger de 3 jours, soit les 12, 13 et 14 septembre prochain, l'exposition de l'es-

vrance de Mlle d'Aziza, de sa surprise, à elle, de la reconnaissance qu'elle aurait pour son sauveur.

Ah ! Dieu, que son bonheur serait grand, si cette reconnaissance pouvait aller jusqu'à la tendresse, jusqu'à l'amour !

Et bien vite, il chercha comment il pourrait expliquer, à Blanche d'abord et au baron ensuite, la disparition de la jeune fille, sa captivité et sa délivrance.

Sur ce point, capital cependant, son esprit était rebelle et ne lui fournissait rien de plausible, rien de vraisemblable. Mais cela viendrait tout naturellement lorsqu'il se trouverait en présence de Mlle d'Aziza.

Qu'importait la vraisemblance au surplus ! L'essentiel était que la jeune fille fût rendue à sa famille et que Jacob eût renoncé à l'effroyable vengeance dont l'innocente enfant avait dû être la victime.

Si sa dernière pensée était égoïste, celle qui lui succédait était blâmable, car elle l'amenait, dans une certaine mesure, à trahir la confiance de son oncle.

Il se demandait s'il pourrait attendre jusqu'au soir pour achever l'œuvre si bien commencée, pour délivrer Blanche.

Et l'amour lui répondait : non !

Et il écoutait la voix de l'amour.

C'était une transaction fâcheuse avec le devoir, avec l'obligation qu'il avait prise de se conformer aux intentions de Jacob.

Mais quiconque a ardemment aimé excusera cette faiblesse.

Afin que la réflexion n'amenât point de reproche de sa conscience, il se jeta bien vite dans une voiture et se fit conduire au pont de Sévres.

Arrivé là, il descendit, donna dix francs au cocher et lui ordonna de l'attendre ; puis, il se mit à la recherche de la maison indiquée par son oncle.

Il la trouva facilement. Il la reconnaissait bien, cette maison où il était venu un soir avec Jacob ; ses hautes murailles, ses grands arbres et

pièce bovine à Yverdon, primitivement limitée aux 9, 10 et 11 du même mois. Elle durera donc du 7 septembre (jour d'entrée) au 15 (jour de sortie).

L'exposition sera ouverte au public du 9 au 14 inclusivement.

**Question de la zone.** — Le *Léman républicain* annonce que les députés et sénateurs de la Haute-Savoie se proposent d'aller sur territoire suisse expliquer aux vigneron vaudois en quoi consistent les « déclarations fondamentales » et leur démontrer qu'en les appliquant aux importations en Suisse aucune fraude ne serait possible.

**Guerre.** — Le gouvernement japonais a officiellement notifié au Conseil fédéral qu'il est en guerre avec la Chine depuis le 1<sup>er</sup> août.

**Anarchistes.** — L'avocat Gori, qui passe pour avoir fait l'éducation anarchiste de Caserio, et qui réside à Lugano, entouré d'un petit état-major d'anarchistes, aurait été invité, dit-on, par le gouvernement tessinois, à élire domicile ailleurs et s'y refuserait formellement. Le Conseil fédéral n'a pas connaissance de ce refus.

**Berne.** — Au retour d'une ascension, l'un des meilleurs guides de l'Oberland, Pierre Bohren, a fait un faux pas au-dessous de la mer de glace et a été précipité dans l'abîme. Il a été retrouvé lundi à l'état de cadavre.

**Tessin.** — Samedi soir dernier, on a volé un chèque de 10,000 fr., dans le train entre Bellinzona et Lugano, à un voyageur qui se rendait à la fête de gymnastique.

**Vaud.** — On signale la présence de trois vipères à Collonges-sur-Territet ; ces horribles bêtes se promènent tranquillement sur la route, mais se tiennent de préférence sur un mur d'où elles défendent l'approche de leur nid en lançant leur venin aux audacieux qui tentent de s'approcher.

Ces dangereux reptiles sont, paraît-il, assez nombreux, notamment dans le bois de Chillon.

la petite porte d'entrée étaient restés gravés dans sa mémoire.

Il frappa à l'aide du marteau sur la plaque métallique, ainsi que le lui avait dit Jacob, et après le quatrième coup, la porte s'ouvrit.

Une vieille femme — Salomé, la première éducatrice de Véra — était là sur le seuil, farouche et la figure consternée.

— Qui vous envoie ? demanda-t-elle.

— Jacob Guedj, répondit Michel.

Et présentant le papier dont il était porteur, il ajouta :

— Je viens chercher la jeune fille !

— Il est trop tard, répliqua Salomé d'une voix sourde ; elle s'est enfuie la nuit dernière... le maître est averti... je viens de lui écrire. Dieu me garde de sa colère !... Ah !... je faisais bonne garde, cependant !

Blanche enfuie !

Michel ne pouvait y croire.

Comment avait-elle pu tromper la vigilance de la geôlière ?

Comment avait-elle pu franchir de si hautes murailles ou se faire ouvrir une porte si bien close ?

Avec le désespoir de l'insuccès, le doute et le soupçon entraient en lui.

— Tu mens, femme ! dit-il violemment à Salomé.

Mais celle-ci, le prenant par la main et l'attirant vers l'intérieur, répliqua :

— Entrez et fouillez vous-même la maison. Je souhaite ardemment que vous soyez plus heureux que moi dans vos recherches, car il vaudrait mieux cent fois que la jeune fille fût morte que de s'être enfuie.

Elle leva les mains au ciel.

— Ah ! seigneur ! seigneur ! sauvez-moi de la colère du maître !

— Serait-ce donc vrai ? se demanda Michel, touché des accents émus de la vieille femme.

Il se précipita dans la maison et en visita, une à une, avec un soin minutieux, toutes les pièces. Rien ne lui échappa :

Un courageux forestier a essayé d'en apprivoiser une, mais, quoiqu'il l'ait depuis longtemps, il n'a pas pu y réussir; toutefois, ses efforts ont été récompensés en ce sens qu'il en a maintenant toute une famille; il a dû leur faire une cage neuve et se propose de les faire voir à Yverdon pendant l'exposition.

— M. le docteur Viquerat, à Moudon, écrit à la *Gazette*: « Le sérum que j'emploie provient de mulets et d'ânes auxquels j'ai injecté dans le sang et sous la peau de grandes quantités de bouillon tuberculeux et qui ont guéri sans réaction bien manifeste. Quarante-cinq jours seulement après ces inoculations, le sang de ces animaux est doué des propriétés anti-tuberculeuses qui guérissent mes cobayes tuberculeux, ainsi qu'une quarantaine de malades choisis spécialement parmi les connaissances de l'hôpital cantonal et que je présenterai incessamment.

» Ma provision de ce remarquable sérum n'est pas très grande et je ne puis pas prendre un bien plus grand nombre de malades pour le moment. »

— Un triste accident est arrivé mardi matin. Un jeune garçon de 13 à 14 ans qui voulait éviter deux gros chars qui se croisaient, a été pris par l'un d'eux, renversé et si gravement contusionné que peu après il succombait. Terrible nouvelle pour des parents qui avaient vu partir joyeusement leur enfant se rendant à l'ouvrage.

— La région du Jura qui sépare la vallée de Joux de la plaine de Bière est visitée en ce moment par des brigands à quatre pattes que l'on prétend être des loups sans les avoir vus et qui sont peut-être quelque autre carnassier, des lynx, par exemple. Ils ont fait en quelques semaines un grand carnage de moutons, plus d'une trentaine, a-t-on affirmé, dont une demi-douzaine dans la même propriété.

Le fait est assez rare, surtout dans cette saison de l'année, pour mériter qu'on le signale à l'attention des chasseurs. Ceux qui font ce récit au *Journal de Genève* ont rencontré sur la route de Marchairuz des moutons qu'on ramenait dans la plaine avant la fin de l'estivage, et on leur a confirmé à Bière que l'on préparait une grande battue dans cette région du Jura.

**Valais.** — Mardi, un touriste allemand ayant voulu passer sans guide le Weisssthor (hauteur de plus de 3000 mètres) s'est égaré. Le lendemain, on a retrouvé son cadavre sur le versant italien, près de Macunana.

**Neuchâtel.** — On annonce que, dans le courant de septembre, aura lieu, au Mail, à Neuchâtel, un « Festspiel » en onze tableaux, la *Suisse antique*, dû à la plume de M. Numa Langel, publiciste à Courtelary. Le décor naturel que le lac de Neuchâtel donnerait à la scène, ainsi que la forêt au milieu de laquelle elle se trouverait placée, serait certes le *great attraction* de cette épopée historique, qui obtint jadis un grand succès au théâtre de la Chaux-de-Fonds.

— Mercredi matin, à 4 heures, un incendie a détruit deux maisons dans la rue du Puits, à la Chaux-de-Fonds.

— On a relevé lundi, dans la forêt située au-dessus de Bel-Air, le corps du nommé A. G., un habitant de la Chaux-de-Fonds, qui s'est suicidé d'un coup de fusil Vetterli. G., qui était âgé d'une trentaine

d'années, s'est servi, pour accomplir son funeste dessein, de son arme d'ordonnance et sans doute de la munition qui lui était confiée.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**France.** — La souscription nationale des femmes françaises, pour la fondation d'une œuvre philanthropique, en souvenir du président Carnot, atteint actuellement 120,000 fr.

Mme Carnot a fait connaître que son choix s'était fixé sur une œuvre d'assistance, ayant pour but de venir en aide aux veuves nécessiteuses, chargées de famille.

— M. Turpin, rendu furieux par la décision de la commission des inventions, a écrit au gouvernement une lettre dans laquelle il réclame tous ses plans et mémoires. Il entend faire lui-même l'expérience de son invention et interdit au gouvernement de construire son engin.

Turpin écrit au *Temps* qu'ensuite du prononcé de la commission des inventions, il va retourner à l'étranger et vendre son secret à l'Allemagne qui saura en reconnaître la valeur. « Je demanderai à l'empereur un morceau de pain qu'il ne me refusera pas. »

— A Annemasse, un grand incendie a éclaté dans la nuit de mercredi, détruisant 6 maisons avec granges; beaucoup de fourrages sont détruits; pas d'accident de personnes.

— L'Italien Panetti a été arrêté à Marseille, porteur de cartouches de dynamite; il allait en Italie avec l'intention d'y commettre un attentat.

— Le lieutenant Bonvallet, qui avait été chargé d'une mission dans le territoire contesté franco-congolais, est tombé dans une embuscade et a été tué.

— Un officier supérieur italien arrêté à la frontière sur territoire français a été conduit à Nice.

**Italie.** — On mande de Livourne que l'anarchiste Lucchesi a avoué avoir poignardé le journaliste Bandi. Il a donné des détails et révélé des noms qui formeront la base d'un nouveau procès très intéressant.

**Allemagne.** — De graves excès se sont produits à Bielschowitz, à l'occasion d'une assemblée d'ouvriers polonais socialistes. La gendarmerie a fait feu, blessant mortellement une femme. La foule a détruit une maison. Une compagnie d'infanterie a été appelée sur les lieux pour rétablir l'ordre.

**Bulgarie.** — Le gouvernement est résolu à tenter un procès à Stambouloff et s'occupe à réunir tous les éléments d'accusation contre l'ancien dictateur. Stambouloff est accusé déjà de plus de soixante-dix crimes et délits. Il est soigneusement surveillé. Une fois déjà, il a cherché à prendre la fuite sous des habits de femme.

**Grèce.** — Un obus a fait explosion dans le quartier israélite de Corfou. 7 personnes ont été tuées.

**Chine et Japon.** — Les Japonais sont de nouveau victorieux. Il se sont emparés de Seikwau après avoir mis en fuite les Chinois qui ont laissé sur le terrain 500 morts ou blessés. Les Japonais occupent Asan; leurs pertes sont insignifiantes.

La tentative de conciliation faite par la Russie et l'Angleterre n'a pas abouti. La Chine maintient absolument son droit de suzeraineté sur la Corée et refuse de faire aucune concession.

CANTON DE FRIBOURG

**Brevet de capacité.** — A la suite des examens passés les 31 juillet, 1<sup>er</sup> et 2 août, des brevets de capacité pour l'enseignement primaire ont été délivrés aux aspirantes dont voici les noms :

1. Mlle Bailif, Nathalie, de Villeneuve, à Ingenbohl; 2. Mlle Bill, Elise, de Münchenbuchsée (Berne), à Billens; 3. Mlle Bitterlin, Marie-Ursule, de Besançon, à Fribourg; 4. Mlle Brasey, Marie-Françoise, de Morlon, à Ingenbohl; 5. Mlle Chaperon, Thérèse, de Châtel-St-Denis; 6. Mlle Corboz, Séraphine, de La Tour-de-Trême; 7. Mlle Eugénie Delaquis, de Posieux, à Fribourg; 8. Mlle Ducrest, Marie, de Promasens; 9. Mlle Favre, Lucie, d'Albeuve, à Fribourg; 10. Mlle Fromageat, Jeanne, de Vicques (Berne); 11. Mlle Gobet, Martine, de Sâles (Gruyère); 12. Mlle Grand, Jeanne, de Romont; 13. Mlle Hartmann, Pauline, de Fribourg; 14. Mlle Perruchi, Jeanne-Marie, de Stabio, à Fribourg; 15. Mlle Pittet, Justine-Elisabeth, de La Joux, à Ingenbohl; 16. Mlle Sermond, Cécile, de Gruyères, à Fribourg; 17. Mlle Seydoux, Hedwige, de Grattavache, à Romont; 18. Mlle Zimmermann, Alice, de Lahr (Allemagne), à Romont.

**Nécrologie.** — On annonce la mort de M. Joseph Vonderweid, allié Techtermann, ancien commissaire de la ville de Fribourg, décédé à l'âge de 46 ans, à la suite d'une longue maladie.

Mercredi soir est décédé à Fribourg, à l'âge de 83 ans, M. Bonnet, l'artiste peintre bien connu. On n'a pas oublié l'exposition de ses œuvres qui a eu lieu récemment à l'ancien hôtel Zehringen, et qui avait obtenu un très grand succès. M. Bonnet a produit des œuvres de mérite et a formé des élèves qui lui ont fait honneur. Par son caractère enjoué et franc, il était très apprécié dans les milieux cultivés et jouissait d'une popularité de bon aloi.

**Exposition d'Yverdon.** — Dimanche soir, un convoi de 300 Fribourgeois se rendit de Fribourg à l'exposition d'Yverdon, accompagnés de l'excellente *Musique de Landwehr*. Très bien accueillis par nos confédérés vaudois, ils passèrent une utile et agréable journée.

Bulletin sanitaire du bétail du 16 au 31 juillet 1894.

**Charbon symptomatique.** — Bellegarde, 1 bête périée, 15 sous séquestre; Châtel-St-Denis, 1 bête périée; Planfayon, 1 bête périée; Plasselb, 1 bête périée. — Total, 4 bêtes périées, 15 sous séquestre.

**Rouget et pneumo-entérite du porc.** — Belfaux, 3 porcs périés, 4 suspects; Senèdes, 2 porcs périés; Morat, 5 porcs suspects; Estavayer, 6 porcs périés; Séry, 4 porcs périés; St-Ours, 8 porcs périés, 19 suspects. — Total, 23 porcs périés, 28 suspects.

les meubles, les caves, les greniers. Il allait d'un endroit à un autre appelant d'une voix suppliante: Blanche! Blanche! Mais aucune voix ne répondait à la sienne.

Puis, il parcourut le jardin, fouillant les massifs, les bergeaux, les charmilles, ne laissant pas un coin inexploité et appelant toujours: Blanche! Blanche!

Ici, comme dans la maison, sa voix restait sans écho. — Si cette femme dit vrai, murmura-t-il, si réellement Blanche s'est enfuie de cette maison, je vais la trouver à la villa d'Aziza à Saint-Cloud, ou à Paris chez son père.

Et sans écouter les doléances de la vieille Salomé, il quitta la maison et regagna au plus vite sa voiture.

XVIII

Le cocher se tenait à la porte d'un cabaret, attendant, attablé, le retour de son client.

— Vite aux coteaux, lui dit Michel. Prenez par les sentiers les plus faciles et hâtez-vous. Là-haut, je vous indiquerai la maison où je désire être conduit.

Se hâter! c'est ce que fit le cocher; mais aller vivement, c'était plus difficile; la pente est raide pour arriver aux sommets des coteaux de Saint-Cloud, et un cheval des Petites-Voitures parisiennes n'est point en état de la franchir autrement qu'au pas — et encore à la condition d'être poussé par le fonet et la voix du cocher.

Pendant ce temps-là, Michel se mourait d'impatience. On finit par arriver, cependant, et du doigt, Michel désigna au cocher la maison du banquier.

— C'est là! dit-il en lui montrant dans le lointain la double rangée de tilleuls descendant vers la Seine.

La voiture roula maintenant sur un chemin uni et sans obstacle, ayant devant elle le mont Valérien dont la base, jusqu'au fort, n'est qu'une sorte de forêt verdoyante; à droite, toute la ligne des coteaux apparaissait parsemée de maisons, de villas, de chalets, d'habitations modestes ou fastueuses, noyées dans la verdure avec leurs murs en briques

rouges et jaunes, leurs toitures en ardoises piquées de points d'or et toutes reluisantes sous les rayons du soleil.

Quelques nuages planaient au-dessus du bois de Boulogne, et les nuances diverses du feuillage se confondaient en une seule teinte de vert, un peu grise, mais vaporeuse et d'une douceur infinie à l'œil.

Chose curieuse! les nuages s'arrêtaient aux limites du bois, et Paris, dans un ciel très pur, inondé d'un soleil invisible, dont les rayons se tamaisaient en passant à travers les nuages, se montrait dans une atmosphère nacrée, légèrement teintée de bleu.

C'était féérique.

Au détour de la route, la villa laissa voir sa façade extérieure.

Toutes les persiennes étaient hermétiquement closes. C'était donc qu'il n'y avait là d'autres habitants que le concierge et sa femme.

Michel n'eut même pas à descendre de voiture. Le concierge était derrière les grilles, les mains dans ses poches et fumant tranquillement sa pipe.

— Il y a quelqu'un à la villa? lui demanda Michel.

— Non, monsieur.

— Mais, ce matin... dans la journée!...

— Personne n'est venu depuis le départ de monsieur le baron et de madame, le mois dernier.

Pourquoi, en effet, Blanche serait-elle venue aux coteaux? Dans l'espérance d'y trouver sa famille?

Non! Blanche avait dû songer que sa disparition avait rendu le séjour à la campagne pénible aux siens et qu'ils étaient rentrés à Paris. C'était donc à Paris qu'elle avait dû se rendre.

La réflexion, quoique tardive, sembla judicieuse à Michel, et il dit au cocher:

— A Paris, rue de Châteaudun, N°...

Mais, à cet ordre, le cocher se récria.

Son cheval n'en pouvait plus et il fallait qu'il se reposât

au moins pendant une heure avant de continuer sa course vers Paris.

A cela, Michel répondit par un argument topique.

— Cinq francs de pourboire et l'heure double, si, dans une heure, vous êtes rue de Châteaudun, dit-il au cocher.

L'argument était, en effet, irrésistible.

— Hue! fit le cocher, en fouettant à tour de bras sa malheureuse bête.

Et il se lança vers Suresnes, qui était, en passant par le bois, le chemin le plus court pour rentrer dans Paris et se rendre chez le baron.

Là, une déception d'autant plus douloureuse qu'elle donnait crédit à tous les doutes, à tous les soupçons, et aussi à toutes les inquiétudes, attendait Michel. Blanche n'avait point paru à l'hôtel de son père et aucune lettre d'elle n'y était arrivée.

Michel n'était point préparé à cette déception et ne pouvait faire aucune confiance au baron sur la façon dont la fille lui avait été ravie et sur le lieu où elle avait été retenue captive.

A qui recourir maintenant?

Pas à Jacob, puisque celui-ci devait avoir quitté Paris.

Restait Véra!

Mais se pouvait-il que Blanche, s'échappant de Boulogne, eût été se réfugier chez miss Palmer?

Cela semblait invraisemblable.

Cependant, si, après sa fuite nocturne, Blanche s'était rendue aux coteaux, on pouvait encore admettre dans une certaine mesure que, ne voulant pas rentrer de nuit chez son père, elle avait été demander l'hospitalité à son amie Véra, et que celle-ci, en supposant qu'elle fût à sa maison de campagne, avait pu retenir Blanche toute la journée chez elle avant de la ramener à Paris.

C'était encore un espoir, bien faible, hélas!

Michel s'y cramponnait avec une rare énergie.

Mais Véra était-elle à sa maison de campagne?

Il fallait s'en assurer tout de suite.

**Retrouvé.** — gène Nuffer, de St. deux camarades, de Naye et de Corrades, on ne l'avait gré d'actives recherches n'est que lundi pas lixe Frachaboud, le cadavre du ma broussailles situées Il résulterait de fribourgeoise que et que la mort est que inévitable dans inexpérimenté.

**Lac-Noir et** a eu, dimanche Selon la *Freiburger* moins de 150 char tel lui-même est bat son plein. Dans la Gruyère Charney, Broc, complet et, s'il y rait encore bien d' voyer ailleurs. Aussi apprenon construction d'un projet d'agrandisse pes, à Bulle, qui service d'hôtel si manquera pas d'o

**CHRO**  
**Situation.** — née, quoique un partout de bonne quantité récoltée en général. On a ce travail pourra parfaite maturité La pluie a été se développent d La récolte du rée et bientôt on Il serait à dési soient aussi bonn reusement, la sit s'améliorer et po inchangés. Le bétail de r de boucherie a p cette semaine, p **Blés et farine** blés nouveaux on en baisse sur les on parle même d A Marseille, l on y a traité per russes aux inqu 100 kg. en entre

Dans ce but, il O joie! depuis Ah! se dit M avant de revenir Bien vite il repr heures auparavant Véra était en eff chez elle calme, so Elle lui tendit l — C'est bien, ce Vous venez me Blanche d'Aziza à cette démarche. — Je viens vous rongissant un peu moins prompte si Mlle Blanche. Si maîtresse qu' à cacher son troub — Que voulez-vous pas! Venez vite — Comment! fi goisse, est-ce que — Mais, non!... l'y aurait amenée prison puisque c libre?... Puisque c de la rendre à sa Michel s'était les ses mains, s'aband — Ah! disait-il pour moi! Véra s'approcha les mains du jeun — De qui parle bien en face.

GRUYÈRE

**Retrouvé.** — Dimanche 22 juillet, le jeune Eugène Nuffer, de Stuttgart, faisait, en compagnie de deux camarades, une excursion dans les montagnes de Naye et de Corjon. S'étant séparé de ses camarades, on ne l'avait plus revu depuis ce jour-là. Malgré d'actives recherches dans toute la contrée, ce n'est que lundi passé que les nommés Balmer et Calixte Frachaboud, de Montbovon, réussirent à trouver le cadavre du malheureux jeune homme dans des broussailles situées au pied des rochers de Bonandon. Il résulterait des constatations faites par la justice fribourgeoise que toute idée de crime doit être exclue et que la mort est la conséquence d'une chute presque inévitable dans cette région pour un jeune homme inexpérimenté.

**Lac-Noir et Gruyère.** — Au Lac-Noir, il y a eu, dimanche passé, une affluente considérable. Selon la *Freiburger-Zeitung*, il n'y serait pas arrivé moins de 150 chars à 1, 2 et même 3 chevaux. L'hôtel lui-même est complètement occupé et la saison bat son plein.

Dans la Gruyère, il en est de même. Montbarry, Charmey, Broc, Grandvillard, Gruyères, tout est complet et, s'il y avait davantage de place, on logerait encore bien du monde qu'on est obligé de renvoyer ailleurs.

Aussi apprenons-nous avec plaisir un projet de construction d'un hôtel-pension à Villarvolard et le projet d'agrandissement de l'excellent hôtel des Alpes, à Bulle, qui va organiser aussi, à côté de son service d'hôtel si bien tenu, une pension d'été qui ne manquera pas d'obtenir le plus légitime succès.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Situation.** — La moisson des froments est terminée, quoique un peu prolongée par la pluie, et de partout de bonnes nouvelles nous parviennent sur la quantité récoltée. La qualité sera également bonne en général. On a commencé à couper les avoines et ce travail pourra être mené rapidement, vu l'état de parfaite maturité de la récolte.

La pluie a été favorable à la vigne dont les raisins se développent d'une manière réjouissante.

La récolte du regain s'en trouve aussi mieux assurée et bientôt on va mettre la faux aux prés précoces.

Il serait à désirer que les nouvelles commerciales soient aussi bonnes que celles des récoltes. Malheureusement, la situation pour les grains est loin de s'améliorer et pour les autres articles les prix sont inchangés.

Le bétail de rente maintient ses prix élevés, celui de boucherie a un peu fléchi sur quelques marchés, cette semaine, par suite des arrivages étrangers.

**Blés et farines.** — Sur les marchés français où les blés nouveaux ont fait leur apparition, ils sont offerts en baisse sur les prix des vieux, soit 18 fr. le 100 kg.; on parle même de 17 fr. 50 dans la région lyonnaise.

A Marseille, la reprise se fait toujours attendre; on y a traité pendant la dernière semaine des blés russes aux inqualifiables prix de 8 fr. 75 à 12 fr. les 100 kg. en entrepôt. Ce n'est pas rassurant pour nos

blés du pays, dont le battage va commencer. Nous cotons toujours les mêmes prix nominaux que précédemment.

**Avoines.** — La récolte, comme nous l'avons déjà dit, sera bonne et de bonne qualité, aussi les cours sont-ils plutôt faibles. Les avoines nouvelles d'Algérie s'obtiennent, paraît-il, à 14 fr. sur wagon Marseille. Dans la région de Lyon, on les offre à 17 fr.

**Maïs.** — On paie actuellement en commerce maïs en grain 15 fr. 50 à 16 fr. les 100 kg., farine de maïs 17 fr. 50 à 18 fr. 50.

**Fromages.** — Les cours actuels des fromages sont élevés. On prévoit des prix moins élevés pour la campagne de cette année. On sait, en effet, qu'il se fabrique, cet été, beaucoup plus de fromage que l'année dernière et, quoique la qualité des produits fabriqués cet été doive être meilleure que celle de l'année dernière, il en résultera nécessairement une baisse qui ne pourra qu'être favorable à une plus grande consommation. On parle du prix de 160 fr. les 100 kg. pour le début des fromages d'été.

Les fromages suisses se vendent actuellement à Paris 205 à 215 fr. En entrepôt hors de l'octroi, ils valent 188 à 193 fr. les 100 kg.

**Beurre.** — La température est favorable à une bonne croissance des fourrages verts; il en résulte nécessairement une production laitière abondante et de beurre également.

(Journal d'agriculture suisse.)

**Danger dans l'affouragement du bétail avec l'herbe de pommes de terre.** — Tout propriétaire aura déjà pu remarquer qu'en fourrageant son bétail avec l'herbe ou la tige des pommes de terre, il en résultait pour ce dernier des troubles dans l'organisme, tels que coliques suivies de diarrhées, etc., et par suite diminution dans la production du lait et, suivant la quantité d'herbe ingérée, des affections plus graves pouvant se terminer par la mort.

C'est à la suite de l'affouragement de son bétail avec de l'herbe de pommes de terre qu'un fermier de la commune de Sion vient d'éprouver dernièrement la perte d'un bœuf et d'une génisse, qui, suivant les résultats de l'autopsie, est due uniquement à l'empoisonnement par cette plante vénéneuse. Cette triste expérience prouve encore davantage que cette herbe contient des substances nuisibles et suffira encore sans aucun doute à engager les agriculteurs prudents à l'exclure absolument de l'alimentation du bétail.

C. FAYRE, vétérinaire.

**Un moyen radical de détruire les poux des veaux.**

— La *Toggenburger-Zeitung* raconte qu'un paysan voyant un de ses veaux harcelé de poux eut l'ingénieuse idée de se servir de pétrole pour débarrasser l'animal de ces parasites et il s'y prit de la manière suivante : Il frota de pétrole le corps du veau, puis d'une main il y mit le feu, tandis que de l'autre il essaya d'éteindre promptement l'incendie. Mais, malheur ! le pauvre homme ne réussit qu'à occasionner à son veau d'horribles brûlures, tandis qu'il se brûlait lui-même affreusement les mains à telle enseigne qu'il en est résulté un repos d'un bon nombre de jours. Quant au pauvre animal, il a dû être abattu sans retard pour être délivré de ses souffrances.

— Mais de Blanche ! fit Michel, de Blanche qui s'est enfuie la nuit dernière de la maison de Boulogne !

— C'est impossible ! s'écria miss Palmer.

— Hélas ! moi aussi j'ai dit : c'est impossible ! et cependant cela est... J'arrive de Boulogne; il n'y a plus là que la gardienne de la maison, désolée, consternée et redoutant la colère de Jacob.

— En ce cas, c'est chez son père et non ici qu'il faut chercher Blanche !

— Elle n'est pas chez son père.

— A la villa alors !

— Pas davantage.

L'heure était venue d'atteindre Michel dans son amour pour la fille du baron et de s'attacher son cousin, sinon par la tendresse, du moins par la reconnaissance.

L'amour, espérait-elle, viendrait plus tard, quand Michel serait bien persuadé que Blanche, appartenant à un autre, ne pouvait plus être à lui.

— S'il en est ainsi, dit-elle, c'est que Blanche a trouvé un sauveur... c'est que son cœur s'était déjà donné... C'est qu'elle a trouvé moyen de correspondre avec l'homme qu'elle aimait, qu'elle a été délivrée par lui et que c'est chez lui qu'elle s'est réfugiée.

Tout cela était, sinon vrai, du moins assez vraisemblable et de nature à détacher Michel de Blanche.

— Est-ce donc qu'elle aimait quelqu'un ? demanda-t-il.

— Eh ! le sais-je, grand enfant !... Mais quelle jeune fille, belle et riche, n'a pas un amoureux plus ou moins avoué, toujours prêt à la protéger et à la défendre ?

Il était question d'un mariage, au surplus. Avec qui ? Je l'ignore.

Un soupir s'exhala des lèvres de Michel.

(A suivre.)

**Souris.** — Quelques personnes assurent que, pour chasser les souris d'une cave, il suffit d'y placer un crapaud vivant et de l'y laisser circuler librement.

Le procédé n'est pas difficile et l'on peut toujours l'essayer.

FAITS DIVERS

**Voitures à vapeur.** — Le *Petit Journal* avait ouvert un concours « voitures sans chevaux », qui a eu lieu le 22 juillet sur route. Ces voitures pouvaient être vapeur, pétrole, électricité, etc., et devaient remplir ces conditions :

Etre sans danger, aisément maniable pour les voyageurs et de ne pas coûter trop cher surtout.

Voici les meilleurs résultats obtenus :

1<sup>er</sup> prix. — Prix du *Petit Journal*, 5000 fr., qui a été partagé entre MM. Panhard et Levassor, d'Yvry (Seine), et les fils de Peugeot frères, de Valentigney (Doubs). Les qualités des voitures envoyées au concours par ces deux raisons sociales ont paru telles, elles répondent si bien au desideratum du concours, sans réaliser encore complètement le rêve du touriste et du commerçant, que le 1<sup>er</sup> prix leur a été voté d'acclamation, mais à la condition qu'on le leur partagera. Ces deux concurrents emploient comme agent de propulsion l'essence de pétrole ou gazoline, que le moteur Daimler a rendue pratiquement maniable.

2<sup>e</sup> prix. — 2000 fr., à MM. De Dion, Bouton & Cie, pour leur intéressant remorqueur à vapeur qui s'attelle à une voiture comme un cheval et donne (avec un moteur puissant, il faut le reconnaître) une vitesse absolument au-dessus de toute comparaison, principalement à la montée des côtes.

3<sup>e</sup> prix. — 1500 fr., à M. Maurice Le Blant, 19, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris, pour sa voiture à neuf places du système Serpolet. Pour obtenir des petites lignes d'omnibus à vapeur sans rails, ce modèle est charmant et obtiendra un vif succès.

On parlait de la résurrection de Lazare.

— Ce n'est pas dans notre siècle, dit quelqu'un, qu'on verrait les morts sortir de leur tombeau comme cela.

— Ah ! non, par exemple, répliqua le docteur C... La médecine a bien fait trop de progrès !

BIBLIOGRAPHIE

(Fragment de lettre.)

... Vous vous plaignez, madame, de ne plus trouver chez votre libraire que des livres insignifiants ou pimentés. Il en est d'autres, pourtant.

Demandez donc, par exemple, à Chamuel, 29 rue de Trévise, Paris, les ouvrages du délicat et fécond écrivain qui signe JEANNE FRANCE :

*Le Dernier chevalier*, un palpitant et pur roman d'amour, se terminant comme nul autre ne s'est terminé.

*Le Père*, poignante histoire, en collaboration avec Achille MAGNIER, le vibrant auteur des superbes poèmes de *L'Âme vibrante*.

*Duchesse*, dramatique récit, en collaboration avec le jeune romancier, déjà si goûté, Carolus d'HARRANS.

Et enfin, *Vièrges et femmes, Veuves et vieilles filles*, 4 volumes distincts, petits romans exquis, vrais bijoux, études délicates de l'éternel féminin.

Chaque volume franco : 3 fr.

L'éditeur Chamuel vous procurera tous les autres ouvrages de Jeanne France, tous originaux et sympathiques, vrais livres de bibliothèques féminines.

Lisez et vous me remercerez.

**F. Jelmoli**, dépôt de fabrication, Zurich, envoie à qui demande franco : Echantillon de *toiles* en toutes largeurs de 28 c. par m., ainsi que ceux de *Limoge, étoffes pour blouses et chemises* en laine, coton; *draperie-hommes, lainage, couvertures lit.*

Mercuriale du marché de Bulle du 9 août 1894.

	Do	A
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	17	19
Avoine » . . . . . »	18	21
Seigle » . . . . . »	17	18
Orge » . . . . . »	17	18
Pommes de terre . . . . . 20 litres	1	30
(Eufs (le compte) . . . . . 8 à 9	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	16
Beurre . . . . . »	1	30
Fromage gras détail »	—	80
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf . . . . . »	—	80
Veau (poids vif) . . . . . »	—	55
(de boucherie) . . . . . »	—	90
Mouton . . . . . »	—	80
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	55
Charcuterie fine . . . . . »	1	1
Foin . . . . . les 50 kg.	3	50
Regain . . . . . »	6	7
Paille . . . . . »	2	2
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	30	32
Sapin . . . . . »	20	24

# Falsification de la soie

Il suffit de brûler un petit morceau de l'étoffe noire qu'on veut acheter pour s'apercevoir de suite de la fraude. La soie teinte, pure, s'enroule immédiatement, s'éteint bientôt et laisse peu de cendres d'un brun clair. La soie surchargée se casse et se cire facilement, brûle lentement, surtout la trame, et laisse des cendres d'un brun foncé qui se tordent, tandis que celles de la soie véritable s'enroulent. Si l'on écrase les cendres de la vraie soie, elles se réduisent en poussière, en quoi elle diffère aussi de la soie surchargée. La fabrique de soie de **G. Henneberg, à Zurich**, envoie volontiers des échantillons de ses étoffes de soie pure, et livre franco à domicile par mètres et par pièces entières. [189]

## MISE DE TITRE

**Mardi 14 août courant**, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, au bureau de l'Office, une obligation du capital de 362 fr., du 10 novembre 1812, faisant contre Pierre Brodard, de Pont-la-Ville, domicilié à Hauteville, la première mise n'ayant pas donné de résultat.  
Pour renseignements, s'adresser au bureau de l'Office.  
Bulle, le 8 août 1894.  
561] L'Office des poursuites de la Gruyère.

## GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.  
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.  
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.  
Froment pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
Moitié  
Orges et avoines comprimées.  
Bourre d'épeautre.  
Grand choix d'avoines blanches.  
GROS ET DÉTAIL  
Prix très réduits. [17  
Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

## A LOUER

pour entrer le 1<sup>er</sup> janvier 1895, à 15 minutes d'Epagny :  
1<sup>o</sup> Le domaine du Châtelet, contenance 50 poses en prés et champs, plus 32 poses en gites en un seul mas ;  
2<sup>o</sup> Les pâturages des Monts-Curraz, de la Gisettaz et des Combes, formant un estivage complet pour 45 à 50 vaches.  
Tous ces immeubles se trouvent sur la pierre à chaux et donnent des fourrages de tout premier choix.  
S'adresser à Léon Girod, à Fribourg, ou, pour visiter, à Alexandre Geinoz, forestier, à Enney. [453]

**A. GILLARD**  
architecte-entrepreneur  
BULLE  
Grand dépôt de chaux, ciments, gypse, tuiles et briques, etc., etc.  
PLANELLES EN CIMENT  
Tuyaux d'Aarau. [384]

**AVIS**  
Ayant fait l'acquisition de l'hôtel des XIII Cantons, à Bulle, le soussigné informe l'honorable public que, dès le 1<sup>er</sup> août, il dessert ledit établissement et s'efforcera de mériter la confiance qu'il sollicite.  
Emile Berthoud. [559]

Les dimanches 5, 12 et 19 août, à 2 1/2 h. après midi, mercredi 15 août, à 8 h. du soir :  
**Représentations**

données par la Société de chant de Broc à la MAISON D'ÉCOLE DE BROC  
SUJET :  
**BRIGANDS DE LA BOHÈME**  
Drame lyrique en 3 actes, d'après Schiller.  
Douze personnages parlants et brigands muets. — Soldats.  
Chants d'ouverture et de clôture.  
PRIX DES PLACES  
Réservées, 1 fr. 50 ; 1<sup>res</sup>, 1 fr. ; 2<sup>es</sup>, 60 c.  
Défense de fumer. [529]

**On demande**  
comme garçon de peine un jeune homme de 17 à 20 ans, fort et robuste. Traitement modeste. Entrée le 1<sup>er</sup> septembre.  
S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [564]

**A louer :**  
De suite, à La Tour, un appartement de 5 pièces avec jardin. On louerait le tout ou partie seulement.  
S'adresser au bureau du journal. [563]

**Timbres-poste du Canada**  
au bureau du journal.

Médaille d'argent à l'Exposition de Fribourg 1892.  
**FILATURE DE NEIRIVUE**  
Fabrique de draps et milaines.  
Teinturerie, apprêtage, impressions en tous genres.  
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ  
G.-JULES GREMAUD  
Se recommande  
Dépôts : Bulle, chez Mme Vve Gremaud-Ody, laines et cotons ;  
Châtel-St-Denis, chez Mme Genoud-Marilley, négociante ;  
Le Mouret, chez Charles Gugler, négociant. [468]

**TRANSFERT DE MAGASIN**  
A partir de lundi 23 juillet, le magasin J. PITTET-VIENNY est transféré à la Grand'rue N° 25, ancien magasin « A la Confiance ».  
Le soussigné se recommande à la bienveillance de son honorable clientèle en particulier et du public en général.  
Par un choix de tissus de bonne qualité, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.  
Avec considération  
J. Pittet-Vienney. [504]

**A la Concurrence, Bulle,**  
Rue de Gruyères 98 (maison A. Perret-Berthet).  
Liquidation de 100,000 paquets de cigares  
Grandson - Vevey - Rio-Grande  
15 cent. le paquet.  
Allumettes de sûreté, 15 cent. le paquet de 10 boîtes.  
Un wagon savon de Marseille, 20 centimes le morceau.  
**A la Concurrence, Bulle.** [556]

LA  
**FILATURE DE LAINE**  
ET  
Fabrique de drap  
**FRIBOURG**  
Neuveville 82  
se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines (H810F)  
à façon. — Ouvrage consciencieux et soigné.  
1<sup>er</sup> prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892. [386]

**Vins rouges et blancs,**  
garantis naturels et de premier choix, à des prix avantageux.  
S'adresser à Ody, Alphonse, huissier, à Vaulruz. [434]

(M8202Z) [401]  
DEMANDEZ PARTOUT  
**L'Absinthe Petitpierre**  
DE  
**MORAT**  
A. PETITPIERRE & Cie  
Fabrique d'extraits d'absinthe et liqueurs fines.

Gypserie, peinture et décoration.  
**S. Borri & A. Papa,**  
BULLE  
Travail prompt et soigné.  
Prix très modérés. [122]

**Perdu :**  
A Bulle ou de Bulle à Monthovon, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> partie du **Baudecker Suisse**, enveloppe rouge.  
Rapporter au bureau du journal contre récompense. [552]

**Trouvé :**  
Entre Bulle et Riaz, une boucle d'oreille en or. Réclamer à Alphonse DE-MIERRE, à Bulle. [562]

GRAND DÉPOT  
DE  
**BEAU GROS SON**  
Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet.  
722] Casimir Pilloud, dépositaire.

**A VENDRE**  
une maison presque neuve, avec plusieurs chambres, cuisine et remise, à déplacer.  
S'adresser au bureau du journal. [549]

**VINS** blancs et rouges,  
à des prix excessivement bas, chez **DE CROUX**, liquoriste, café de la Gare, Bulle. [485]

**A louer :**  
De gré à gré, le domaine des Granges, de la contenance de 60 poses environ, appartenant à M. Aloys Glasson. S'adresser à M. GLASSON, Engène, syndic à Bulle, ou au propriétaire, à Fribourg. [536]

**Une bonne cuisinière**  
trouverait à se placer dans un hôtel. Entrée le 4 septembre.  
S'adresser au bureau du journal. [555]

**A louer :**  
A Bulle, un grand et bel appartement de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [457]  
S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

**A louer en ville :**  
Un petit magasin pouvant servir de bureau, avec logement attendant  
S'adresser au bureau du journal. [543]

**A louer :**  
Un joli logement pour y entrer de suite.  
S'adresser à F. HEIMO-PEYRAUD ou à GREMAUD, photographe. [542]

**Savon au goudron et soufre**  
fabriqué par  
**BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,  
surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.  
Se méfier des contrefaçons.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**BREVETÉ!!!**  
LE  
**Ciment Universel**  
de Plüss-Staufers  
est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.  
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**SUCCES MERVEILLEUX!**  
**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**  
de **BERGMANN & Cie**,  
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,  
est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ.  
PRÉPARATION INSTANTANÉE.  
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

TREIZIÈME AN...  
PRIX DE L'ABONNEMENT  
Pour la Suisse: 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. payable d'avance.  
Prix du numéro : 10 centimes.  
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

**NOUVELLE**  
Militaire. — L'...  
montagne, passant chénbach, par le...  
medi soir dernier, pas été possible d'...  
Il a fallu bivouaquer...  
ont été précipités p...  
péri. Beaucoup d'...  
hommes, ils ont pa...  
obligés de porter...  
nitions, etc.  
Fête fédérale de...  
chiffres suivants de...  
la cantine pendant...  
vendu 6000 boute...  
rouge; 3000 boute...  
chopes de bière;...  
bouteilles d'eaux g...  
salami; 1200 kg. d...  
kilogrammes de ve...  
de légumes divers...  
navigation à transp...  
du Gothard enviro...

Code pénal su...  
pour le Code péna...  
de membres, se...  
Elle sera présidée...  
On commencera p...  
livre premier : De...

FEUILLET  
RACI...  
Roman contempo...

Le silence s'était f...  
plongé dans une rêv...  
tier; Véra, debout d...  
pitante.  
Tout à coup deux...  
tiraient sur les main...  
lité par ce doux cont...  
nouillée pour ainsi d...  
Et de sa voix la pl...  
— Ah! si tu savai...  
te rendre Blanche d'...  
vais la générosité de...  
Vois si je suis génér...  
ne sont pas mes seul...  
aimé... Je t'ai aimé...  
jamais aimé que toi...  
— Ah! combien j...  
comble de la surprise...  
puisse répondre à c...  
rence!... Plût au cie...  
jamais vu Blanche d'...  
— Tu m'aurais aim...  
— Vous êtes si bel...  
— Et aujourd'hui?...  
car, tu viens d'en co...  
espoir n'est plus poss...  
— Hélas! ma cous...  
son cœur?